

C'est en effet la piété du peuple chrétien qui a créé, fondé, développé la liturgie. Au commencement, quand un chrétien ou une chrétienne généreuse avait scellé de son sang sa profession de foi en Jésus-Christ, un autel, un oratoire s'élevait aussitôt sur sa tombe, et les prêtres y célébraient les saints mystères. Peu à peu, les églises se communiquant les actes de leurs martyrs respectifs, on se faisait des emprunts d'une communauté à l'autre, et c'est ainsi que tel culte, d'abord tout à fait local, devenait avec les années à peu près général.

Et plus tard, quand au culte des martyrs se joint celui des confesseurs, vierges ou saintes femmes, c'est encore le peuple qui, le premier, canonise. Une page de Benoît XIV, brillamment interprétée par notre Père Mortier dans sa belle monographie de *Saint-Pierre de Rome* est ici à lire — et j'ajouterais : « à retenir » pour la suite de cet article et de cet ouvrage.

« Les Juifs, envieux et jaloux du Christ, ne voulaient pas se rendre à la vérité : « Si cet homme est saint ou pécheur, répétait l'aveugle guéri, je n'en sais rien : Ce que je sais, c'est qu'il m'a guéri et que je vois, et, ce que je sais encore, c'est qu'il n'écoute pas les pécheurs. . . » C'est une logique invincible, la logique du bon sens, celle du peuple.

« De fait, pendant des siècles, ce fut cette logique du peuple chrétien qui canonisa les saints. Quand les peuples se trouvaient en présence d'un Augustin, d'un Chrysostome, d'un Basile, d'un Ambroise, d'un Grégoire le Grand, d'un Benoît : quand ils voyaient ces hommes pleins de l'esprit de Dieu suivre en tout les préceptes évangéliques, donner des exemples d'une charité héroïque et commander en maîtres, comme Dieu lui-même, aux forces de la nature, ils disaient, sans crainte d'erreur : C'est un saint, un martyr . . . *Vox populi, vox Dei !* voix du peuple, voix de Dieu ! Vous pouvez chercher dans les archives de l'Eglise les bulles de canonisation de tous ces grands docteurs des premiers siècles de paix, de ces lutteurs qui, au prix de leur courage indomptable, ont sauvé la foi catholique, vous ne les trouverez pas. Ni Jérôme à Bethléem, ni Antoine dans la Thébaïde, ni Martin dans les Gaules, ni tant d'autres saints et saintes, qui sont la gloire de toutes les églises, n'ont été officiellement canonisés. On n'a